

Danube affluent du Rhin à sa source est basée sur le même principe.

En l'acceptant pour Lopez, on s'expliquerait alors l'Arouwimi « sortant » du lac Albert par une montagne, comme El Edrisi s'est expliqué la « sortie » du Nil des Noirs de ce même lac par cette montagne (ce qui, soit dit en passant, démontre assez clairement que le Ouellé est la tête du Ghari et du Bénoué.)

Je ne quitterai pas Lopez sans constater que les affluents qu'il donne au Congo ont été retrouvés par Stanley. C'est ainsi que le Bancari et l'Oumba du voyageur anglais sont le Mangala et la Juemba de l'explorateur américain.

Ce n'est pas seulement dans Lopez que j'ai trouvé une description exacte du cours du Congo au xvi^e siècle. Jean de Barros lui aussi a connu le Congo, mais ce fleuve au cours lacustre lui paraît si grand qu'il en fait un « grand lac plus voisin de notre Océan occidental que de la mer Orientale. »

Mais comme il y fait tomber six fleuves qu'il est assez aisé d'identifier avec les affluents modernes du Congo, il n'y a pas de doute que par ce « grand lac » Barros entend le Congo lui-même. Jugez-en plutôt.

Le lac reçoit, dit-il, « ces six fleuves: Bancare, Uamba, Cuyla, Bibi, Mariamaria, Zanculo qui sont très-puissants, en outre d'autres rivières sans nom qui font de ce lac comme une mer navigable pour de nombreux navires ; et c'est dans ce lac que se trouve l'île qui fournit 30,000 hommes, lesquels viennent faire la guerre à ceux de la terre ferme. »

Je retrouve dans le Bancare, le Mangala affluent du Congo ; dans l'Uamba, le Juemba, affluent du Congo ; dans le Cuyla ou Cuyra, le Coary, affluent du Congo ; dans le Bibi, le Ouivis ou Kassai ou Ikelemba, affluent du Congo ; dans le Mariamaria ou Maliamalia un des fleuves